

Refuge pour femmes migrantes dans le domaine du ménage et des soins

Hope Workers' Center, Taïwan

Projet JMP Suisse et Allemagne

Contexte

Taïwan est rapidement passée du statut de pays agricole pauvre à celui d'île de haute technologie. Depuis trois décennies, l'économie de Taïwan est en plein essor grâce à plusieurs centaines de milliers de travailleurs/travailleuses migrant.e.s venant d'Indonésie, du Vietnam, des Philippines et de Thaïlande. Ces personnes travaillent souvent dans des conditions très précaires dans des usines et des ménages privés, sur des chantiers, dans la pêche et dans les soins 24 heures sur 24. À Taïwan, le travail dans les ménages privés n'est toujours pas soumis à la loi sur le travail, ce qui livre les nombreuses employées de maison et les travailleuses du secteur des soins à la merci de leurs employeurs, et sans aucune protection juridique.



© Hope Workers' Center

Projet

Depuis 1986, le « Hope Workers' Center » de l'Eglise catholique s'engage pour des lois du travail plus justes pour tous les travailleurs/travailleuses, au début surtout pour migrant.e.s indigènes des villages de montagne de Taïwan, puis de plus en plus pour les migrant.e.s d'Asie du Sud-Est. Le « Hope Workers' Center » les soutient en leur offrant des conseils juridiques et psychologiques ainsi qu'un accompagnement en cas de conflits de travail, un hébergement d'urgence sûr et une mise en réseau dans des groupes d'entraide spécifiques au pays, et les aide à trouver un nouvel emploi décent ou à rentrer chez eux.



© Hope Workers' Center

Dans la « Maison de l'espoir pour les employé.e.s », les employées de maison et celles qui travaillent dans le secteur des soins 24 heures sur 24 peuvent se rencontrer et se soutenir mutuellement avec des collègues du même pays d'origine, apprendre le chinois et s'informer sur leur situation juridique en tant que travailleuses migrantes, peindre, faire de la poterie, chanter ou danser, célébrer ensemble leur foi et leur culture. Le « Hope Workers' Center » est également un lieu de rencontre culturel et pastoral où l'on célèbre des services religieux dans leur langue maternelle et où sont organisées des rencontres interculturelles.

L'aide d'urgence et le soutien individuel des travailleurs/euses migrant.e.s sont complétés par un travail de lobbying politique en faveur d'une nouvelle loi plus équitable sur le travail. Avec la contribution de la collecte de la Journée mondiale de prière, le soutien aux employé.e.s souvent très isolé.e.s dans les ménages est renforcé : avec un propre lieu de rencontre, un suivi par téléphone portable et un système d'appel d'urgence.



© Hope Workers' Center

<https://hopeworkerscenter.org/>

Béatrice Battaglia